LES PLUS GRANDS BARGAINS EN PIANOS

Que nous ayons jamais offert à la Nouvelle-Orléans que ceux que nous offrons maintenant. Des instruments de première classe pour lesquels nous sommes les seuls agents de même qu'un fort lot d'autres fabriques bien connues pris en échange.

JUNIUS HART, 1001-1003 Rue Canal.

1er janv 1 an - mar jeu dim

AMUSEMENTS.

OPERA FRANÇAIS.

Jeudi, 27 décembre 1900, à 8 heures.
Onzième soirée de consécration.
LA FAVORITE
Grand opéra de Donizetti, avec Mme Bonheur, MM. Jérôme, Bellecey, Beuxmans.
GRAND BALLET.
Samedi, 29 décembre, à 8 heures. Deuxième soirée de souscription. Pour la première fois aux Etats-Unis, **LA VIVANDIÈRE.** Avec Mmes Nina Pack, Doux, MM. Bouxmans, Lassalle Dequesne, Gonin.
Dimanche, 30 Dbre, deux grandes représentations à prix populaires. Matinée à 1 heure **LAKME**, avec Mmes Doux, Bonheur, M. Jérôme. Le soir, à 8 heures: **LA GRANDE DUCHESSE** avec Mme Montbazon et toute la troupe d'opérette.
Bureau de location est ouvert chez Grunewald de 9 h. du matin à 5 h. du soir.
27dbe—1f

CRESCENT.

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.
Ce soir et toute la semaine.
Le grand succès de cette saison.
La grande sensation chinoise-américaine,
KING OF THE OPIUM RING.
Par CHARLES E. BLANEY et CHARLES A. TAYLOR.
Le merveilleux scène du 20me siècle.
Le semaine prochaine—BOWERY AFTER DARK AND TEXAS BY McCOVERE.
23 déc—6f

TULANE.

Ce soir et toute la semaine.
Charles Frohman représente
Dans la grande pièce américaine de Clyde Fitch
BARBARA FRIETCHIE,
—AVEC—
EFFIE ELLSLER
ET UN GRAND PERSONNEL.
PRODUCTION ENTIÈRE DE NEW YORK.
Matinées régulières Mercredi et Samedi.
Mardi, Jour de Noël, Matinée extra.
La semaine prochaine — OTIS SKINNER.
23 déc—6f

GRAND OPERA HOUSE.

Matinées lundi, vendredi et samedi.
Matinée Spéciale pour le Jour de Noël.
Commençant avec la Matinée d'Aujourd'hui.
Baldwin-Melville Stock Co.
Une grande production à succès de Louis la fameuse comédie drame.
PAWN TICKET 210
Toutes nouvelle mise en scène Effet réels Costumes pittoresques. Une grande production et grande pièce.
Prix du Soir: 10—20—30—50.
Prix des Matinées—10 20—30.
23 déc—1 sem

CRESCENT CITY
JOCKEY CLUB!
RÉUNION D'HIVER,
Commençant le 26 Novembre 1900 et continuant plus de
100 JOURS.
CINQ COURSES JOURNELLEMENT.
Piste du Bonne Temps.
C. S. BUSH Gérant.
SHERIDAN CLARK, Secrétaire.
R. W. SIMMONS, Juge-Président.
Les cours se commencent à 2 heures P. M. Entrée, comprenant les Tribunes 50c
Les Jours de Bourse il n'y sera pas de liste gratuite.
23 nov—1m

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVÉE.

No 3 Chicago limited	7:15 p m
No 1 fast mail	9:35 a m
No 3 Cincinnati and Louisville	7:15 p m
No 1 Louisville Mail	9:35 a m
No 23 local mail	10:00 p m
No 25 Northern Express	9:25 a m

DÉPART.

No 4 Chicago limited	9:25 a m
No 24 local mail	7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville	9:25 a m
No 2 fast mail	7:35 p m
No 26 Northern Express	5.15 p m
No 2 Louisville Mail	7:35 p m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVER.

Memphis express	9:10 a m
Vicksburg express	5:35 p m
Baton Rouge accommodat'n	3:45 a m

DÉPART.

Memphis express	4:00 p m
Vicksburg express	7:10 a m
Baton Rouge accommodat'n	4:35 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVÉE.

No 1 fast line	6:35 p m
No 3 fast mail	7:40 a m
No 5 limited	8:30 p m
No 7 coast train, tous les jours, dimanche excepté	8:55 a m
No 9 Dimanche excursion	9:30 p m

DÉPART.

No 2 fast mail	7:45 p m
No 4 limited	11:15 a m
No 6 fast line	7:55 a m
No 8 coast train, tous les jours, dimanche excepté	4:00 p m
No 10 Dimanche excursion	9:05 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVÉE.

No 1 limited	8:30 a m
No 3 fast mail	8:10 p m

DÉPART.

No 2 limited	7:30 p m
No 4	8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVÉE.

Texas et Mexique express	6:25 p m
California express	7:55 a m
Central express spécial	6:25 p m

DÉPART.

Texas et Mexique express	8:15 a m
California express	8:40 p m
Central express spécial	10:45 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVÉE.

Fort Worth and Texas express	6:15 p m
Port Allen Local	11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express	7:30 a m

DÉPART.

Fort Worth and Texas express	8:15 a m
Port Allen Local	3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express	10:00 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVÉE.
Du dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.

ARRIVÉE

No 7	8:05 a m

DÉPART.

No 8	4:00 p m

Excursion du dimanche.

ARRIVÉE.

No 5	7:45 p m

DÉPART.

No 6	7:45 a m

Excursion du Mercredi pour Covington seulement.

ARRIVÉE.

No 5	7:45 p

DÉPART.

No 10	8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVÉE.
Dimanche seulement.

Alger	7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger	9:55 a m

Samedi et dimanche seulement.

Alger	9:55 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger	6:40 p m

DÉPART.
Dimanche seulement.

Alger	8.00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger	4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Alger	5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger	8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVER.
Tous les jours excepté dimanche.

De Belair et Shell Beach	9:10 a m

Dimanche seulement.

De Belair	7:00 a m
De Shell Beach	10.02 a m
Shell Beach	7:00 p m

DÉPART.
Tous les jours excepté dimanche.

Pour Belair et Shell Beach	4:10 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach	5:30 a m
Shell Beach	8:00 a m
Belair	5:30 p m
Shell Beach	7:30 p m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Richard J. Delaney, à Magdalen Roques; Thomas W. Carey à Vve Annie Rieder; James J. Heintz à Isabelle Benit; William P Lamplier à Josephina Weissborn; Pierre Sanchez à Marie A. Sheiden; Chas C. Beukhardt à Margaret Frances; David Mayfield à Henrietta Scott; Calvin C. Brown à Nellie C. Madison; Thomas B. Morrison à Maggie G. Mitchell; Chas Mohren à Caroline Dreil; Geo Hellews à Virginia Smith; John L. Townsley à Catherine Buckman; Joseph L. Monier jr à Josephine S. Duvigneaud; Mathew C. Clark à Lucetia Haywood; Thomas Hamilton à Mary Hudson; Alfred Jordan à Annie E. Beaman; Valentine V. Pons à Louise H. Opitz; Ferdinand Malaison à Haydee Eugène.

NAISSANCES.—Mmes A. Martin, une fille; H. V. Wehrmann, une fille; F. Antoine, un garçon; W. S. McCann, un garçon; H. E. Dumas, une fille; W. Harris, une fille; V. Graffato, un garçon; T. Boudreaux, une fille.

DÉCÈS.—Robert J. Garvey, 24 ans, 2709 Royal; Mme Frédérico Lanfranco, 87 ans, 1224 St Claude; Vve Christine Taron, 65 ans, 3125 Florida; Aug. F. Leovy, 73 ans, Touro Infirmary; Vve M. Vincent, 69 ans, 1036 Elmira; J. Rupp, 58 ans, Sauvage et Fortin; J. Franklin, 13 ans, 2811 Philip; 52 ans, 2109 Octavia; Vve Jean Cadé Darès, 78 ans, Onzaga et Gentilly Road; C. J. Becker, 6 ans, 723 Elmire; T. L. O. Allen, 31 ans, 1465 N. Claiborne; B. M. Jamison, 49 ans, 629 St Charles; F. Bancage, 39 ans, 530 Powder Street; A. Wagner 52 ans, Elmira et Rempart; E. Casinier, 16 mois 2003 St Pt Philippe; Louise Hampton, 70 ans, 1124 rue Bordeaux.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Mme Mamie Howard Mitchell vs les mineurs Mitchell. Demande de partage.

Hy. Block Company vs D. Gerasi. Attachement de $676.32.

B. P. Crane vs le Contrôleur de la ville. Mandamus.

Successions ouvertes: Daniel W. Williams, Mary Ridge.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions: Dora Baker, Della Nobles, Adèle Tabb, Robert Hope, Léon Soulé, larcin; James Joseph, vol avec effraction; Joe Dolves, blessure; Paul Joefrau, meurtre; F. J. Mullen, port d'arme cachée.

FAITS DIVERS.

Une bonne arrestation.

Peter Brisben, un nègre, qui était sous l'influence de la boisson, a voulu décharger son revolver au coin des rues Melpomène et South Robertson: il en a été empêché par l'officier Bareshide, qu'il a menacé alors. Brisben a été saisi par l'agent et par la population qui a failli lui faire un mauvais parti. Il a été écroué à la prison de paroisse.

Il a voulu aussi tirer sur un jeune homme nommé Nulty qui venait au secours de l'officier.

Affaire mystérieuse.

James Harris, un encanteur domicilié rue Bonstance, 1521, a été envoyé à l'hôpital hier après-midi souffrant d'un rhumatisme inflammatoire. Il a été recueilli par le conducteur d'un train de marchandises qui l'a trouve dépouillé de vêtements près de la station de St-Gabriel à environ 50 milles de la ville. Harris n'a pu expliquer son étrange situation.

Il prétend qu'il a quitté la Nouvelle-Orléans vendredi dernier pensant se rendre à Baton Rouge pour acheter des chevaux. Il était alors passablement sous l'influence de la boisson et ne se souvient pas de ce qui s'est passé.

HOTEL DE VILLE.

Hier, tout était rentré dans l'ordre accoutumé à l'Hôtel-de-Ville. Les employés étaient à leur poste ainsi que le secrétaire du maire, M. Lavillebeuvre, et son commis en chef, M. Jos. Buddecke.

De bonne heure, le maire dépouillait sa correspondance et signait un grand nombre de chèques.

L'INGÉNIEUR HARDEE.

Le capitaine Hardee, qui voudrait interrompre le moins possible le trafic des cars sur la rue Canal, a convoqué pour aujourd'hui, à 3 heures, une conférence entre les représentants des lignes ferrées et l'entrepreneur du pavage, où l'on doit prendre une décision.

S'il est possible de se passer de l'interruption sans retarder les travaux, on laissera les cars suivre leur chemin sans encombre. Toute la question est de savoir positivement si l'on peut laisser les cars courir rue du Canal jusqu'à l'achèvement des travaux.

STALLES ET ÉVENTAIRES.

Il y a une ordonnance qui interdit aux marchands à fruits de tenir des stalles au coin des rues qui aboutissent à Canal. Or il y a un Sicilien qui tient un superbe étalage au coin des rues Bourbon et Canal et qui a obtenu dans ce but une licence. Que faire? Il faut abolir cette licence, il faut engager tout un procès. L'affaire en vaut-elle la peine?

ENCORE LA QUESTION DES MARCHÉS.

On sait que Santo Oteri a demandé à la Cour Civile de District, juge Geo. Théard, une injonction qui interdise à la ville de mettre en vigueur l'ordonnance relatif à l'éloignement des marchés privés d'au moins 9 blocs. On attend avec impatience la décision du juge. Si l'injonction l'emporte, tous les marchés seront obligés de se reculer d'une distance de neuf blocs. Si elle n'est pas accordée, la ville fera très probablement appel et la question sera de nouveau jugée.

A ce propos, le maire s'est déjà expliqué d'une façon assez nette. Il désire ardemment que la ville l'emporte dans cette affaire et que les marchés soient plus protégés qu'ils ne le sont actuellement.

Grand Incendie de la maison Hein.

RUE ST-CHARLES.

Tout le monde connaît, à la Nouvelle-Orléans, la maison de confection d'Isaac Hein, coin St-Charles et allée Commerciale. Le feu y a pris hier matin et tout a failli y passer. Tout ce qui a été sauvé ne l'a été que grâce à l'habileté et l'intrépidité des pompiers.

Quand l'incendie a été découvert, les flammes faisaient rage dans une grande partie de l'établissement. C'est un commis de la maison, Peter Bagur qui a le plus contribué à sauver les marchandises.

A son arrivée avant 7 heures du matin, on sonna l'alarme et Bagur se jeta presqu'au milieu du feu pour essayer de l'éteindre: mais il aurait été suffoqué par la fumée si on ne l'avait arraché de là et mis hors de danger. Le pompier Jagot a joué un rôle bien noble en cette circonstance.

La bâtisse appartient à Miss de Bouchel qui réside rue Claiborne 1712. La perte sur la bâtisse est d'environ $1800, mais elle est beaucoup plus forte sur les marchandises du magasin.

M. Hein estime son stock à $100,000, et ses pertes à $20,000.

M. Hein est assuré dans plus de vingt compagnies différentes, et dans chacune pour une somme assez légère. De cette façon, celui qui prend une assurance est toujours sûr de voir réparer amplement toutes ses pertes, sans ruiner aucune compagnie, mesure très habile, très prudente, que nous voudrions voir adoptée par tous les négociants.

Rien de meilleur que l'eau d'Abita gazeuse. Essayez-la vous en serez vite convaincus.

Délivrée partout $1,60 par douzaine.

A la cour du recorder Marmouget.

Comme il fallait s'y attendre, la cour du recorder Marmouget était encombrée, hier, de braves chrétiens qui n'avaient que trop bien fêté la venue du Christ, en se pochardant. C'était, nous devons le dire, une foule un peu trop mélangée, et qui avait déjà donné pas mal de tracas à la police.

Le premier accusé, M. Flanagan, un habitant de St Louis, Mo., est venu à la Nouvelle-Orléans pour raison de santé: il en a profité mardi pour se griser et faire du tapage, $25 d'amende.

Robert Hope et Carl Morgan ont été arrêtés par les détectives Stubbs et de Rancé qui les ont accusés de bris de paix.

Dave King et John Hickey qui se trouvaient dans la même situation peu intéressante en ont eu pour $10 d'amende.

Quant à Leidinger qui avait la conscience et l'estomac un peu moins chargés, le juge a eu pitié de lui et l'a renvoyé libre chez lui.

Le juge a encore distribué un certain nombre d'amendes assez légères vu en d'autres occasions, eussent été certainement plus lourdes.

Le juge Marmouget n'a été réellement sévère que pour un nommé Lindsay, un individu bien mis qui, avait la veille bu plus que de raison et était allé droit à un officier de police pour lui emprunter $25. Bien entendu l'officier refusa, ce qui excita beaucoup Lindsay qui l'insulta. L'affaire finit devant le recorder, d'une assez vilaine façon pour Lindsay qui déclara devant la justice que l'officier mentait.

Lindsey en a été quitte pour une amende de $25.

Les cas de ce genre, hier, à la cour du juge Marmouget s'élevaient au chiffre de 50, plus ou moins.

Voleur découvert sous un lit

Hier, vers 11 heures du matin, un domestique employé dans la résidence de M. Ovide Le Cour, 1832, avenue Palmer, a découvert un nègre sous un lit, au premier étage. Ce nègre est Joe Taylor qui, se voyant pris, fit un bond vers la fenêtre et sauta sans hésiter sur le terrain. Il ne se fit aucun mal; mais il ne put échapper à la poursuite du domestique de la maison, John Nilson qui le désigna à la police. Le sergent Clifton arriva bientôt et mit Joe Taylor en état d'arrestation.

C'est un voleur de la pire espèce: il a déjà été envoyé au pénitencier. L'an dernier il avait voulu poignarder un de ses frères d'origine, au marché Poydras.

Accident fatal.

Louis Meyers, employé dans la laiterie de M. E. Gelli, à l'angle des rues Washington et Salcedo, a été victime d'un accident, hier matin, dont les suites ont été fatales.

Meyers servait du lait dans sa charrette lorsque son cheval s'est épeuré et a versé le véhicule à l'angle des rues Washington et Galvez. Le malheureux jeté violemment à terre est tombé sur sa tête. Il a été transporté à l'hôpital où il a succombé à ses blessures. Il était âgé de 34 ans.

Meurtre mystérieux.

Ernest Redler, le jeune homme trouvé sur un escalier rue Saratoga, dans la nuit de mardi, est mort à l'hôpital, où il avait été conduit par son frère.

Quand Redler a été découvert couché sur l'escalier, on croyait qu'il était ivre, quoiqu'il souffrit d'une blessure à la tête. Mais comme les étudiants en médecine avaient déclaré que la blessure n'était pas grave, il avait été conduit chez lui, rue Howard, 2123.

Au bout de quelques heures son état avait empiré au point que le Dr Petit a été mandé. Celui-ci en examinant la blessure a reconnu qu'elle était grave et c'est sur son avis que le jeunne homme a été transporté à l'hôpital, où il es mort hier matin. Le coroner Richard a fait l'autopsie du corps et a découvert une balle de revolver dans la cervelle. La police a ouvert une enquête sur ce mystérieux assassinat.

Abita, Abita, Abita,
Que de trésors de santé cette Eau contient

A Feast of Reason.

Demain soir, une des dames juives les mieux douées, Mme E. Piako, de Denver, Colorado, qui a pris des appartements à l'hôtel St. Charles, donnera une conférence à l'Atheneum, à laquelle Juifs et Gentils sont convités. C'est sous le patronage de l'ordre indépendant B'nai B'rith qui aura lieu la conférence, dont pourrait bénéficier gratuitement ceux affectés de maladies de poumons, car Mme Piako a beaucoup voyagé et fait des études qui lui permettent de parler avec l'autorité de la science de la très commune affection, et de donner des conseils quant à son traitement.

L'éclairage de la rue du Canal.

Le maire Capdevielle s'occupe toujours activement de l'éclairage de la rue du Canal à l'époque du carnaval.

Plusieurs commerçants se sont réunis dans son salon à la mairie, hier après-midi, et ont discuté les plans.

Les messieurs dont les noms suivent ont promis au maire de s'occuper des souscriptions:

Col. Eug. May, J. P. Simmons, Jules Domecq, Thos. Griffin, S. W. Clark, Philip Werlein, Wm Grunewald, T. Dumas, S. G. Kreeger, Jules S. Dreyfous.

Incendies.

A cinq heures hier matin une alarme a été donnée pour un incendie découvert dans le demeure de T. N. Mason rue Euterpe 1420. Les dommages de $500 sont couverts par une assurance.

— A deux heures hier après-midi un incendie a éclaté dans le magasin de Mme Leon Vidou et M. Albaneci, rue S. Remparts près Perdido. La bâtisse, ainsi que le contenu, ont été entièrement détruits, ainsi que la bâtisse voisine, occupée par Jos. Hart, marchand de chaussures. Les pertes, qui s'élèvent à environ $5000, sont couvertes par l'assurance.

Pour le Pénitencier.

Les prisonniers suivants seront conduits au pénitencier à Baton Rouge aujourd'hui:

Joe Taylor, larcin, un an; Wm Richardson, vol avec effraction, 2 ans; Jno. Clements, vol, 6 mois; Andrew White, larcin, un an; James Brown, meurtre, à perpétuité; Willie Weiss, attaque à main armée, 2 ans; Fred Thompson, larcin, 2 ans; James Edwards, attaque à main armée, 4 ans; Aaron Harris, attaque à main armée, 5 ans; Tom Webster, larcin, un an; Mary Davis, vol, 6 mois Ernest Leon, détournement, un an.

SUITE 2me PAGE

AVIS SPECIAUX.

Banque Nationale d'Etat—Nouvelle Orléans 26 décembre 1900—A une réunion du conseil de Direction tenue ce jour un dividende de TROIS DOLLARS PAR ACTION a été déclaré sur les profits du dernier semestre payable à partir du 2 janvier 1901.
C. H. CULBERTSON, Caissier.
27 déc—1 sem

AVIS.

Nous, soussignés, avons formé une association sous la raison sociale de GOMEZ et BELTRAN, dans le but de conduire les affaires d'Escompteurs, Agents de Propriétés Foncières et Placeurs d'Hypothèques, avec bureau au No 196 rue Carondelet, près Canal. Phone 2754-22.
OCTAVE GOMEZ.
E. J. BELTRAN.
16déc—1m

Banque Nationale de l'Etat.—Nouvelle Orléans Lne, 15 décembre 1900.—L'élection annuelle pour les directeurs de cette banque aura lieu à la maison de banque MARDI le 15 janvier 1901, entre 10 h. A. M. et 2 h. P. M.
C. H. CULBERTSON, Caissier.
16 déc—au 15 janv

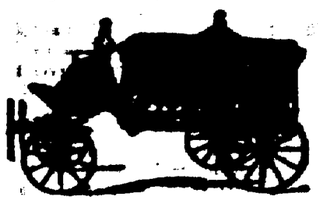
La réunion annuelle des actionnaires de la Banque Nationale de la Louisiane de la Nouvelle-Orléans aura lieu à la Maison de Banque MERCREDI le 9 janvier 1901, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M., dans le but d'élire les directeurs pour l'année suivante.
J. F. COUMET, Assistant caissier.
10 décembre 1900.
11 déc—au 9 janvier

Banque Nationale Germania, Nouvelle-Orléans, Lne, le 8 décembre 1900.—L'élection annuelle de neuf directeurs, pour servir pendant l'année suivante, a eu lieu à la maison de banque, le MERCREDI, 9 janvier 1901, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.
F. DIETER, Caissier.
9 déc—8 janv

DÉCÈS.

DARÈS—Décédée mardi, le 25 décembre, à 10:20 heures P. M., MARIE POESAN, femme de feu John Cadé Darès, âgée de 78 ans, native de France. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui jeudi, 27 décembre à 10 heures A. M., de la résidence de son fils, H. Darès, coin avenue de Gentilly et la rue Onzaga. Enterrement au nouveau cimetière St-Louis.

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

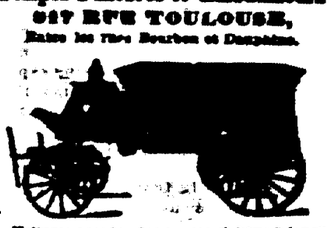


Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 7043.

Telephone No 408.
F. Laudumiey & Co.
Limited.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Ouverts 2856-14 Pompes 716.
G. MOTHE & CO.,
ENTREPRENEURS
—DE—
Pompes Funèbres et Embaumeurs
617 RUE TOULOUSE,
Entre les rues Bourbon et Dauphine.



Voitures avec housses en caoutchouc à tout toutes les heures du jour et de la nuit; cercueils en livrée.
E. J. MOTHE,
Embaumeur pour la maison.
Rues Ségnin et Pauleron, Algiers.
24déc—1an

TELEPHONE 2683.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1368
Avenue Nord Remparts,
Près Bagatelle.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

Société de Secours Mutuels Les Enfants de la France.

Conformément à l'art. V de la Charte, l'élection des Officiers et Directeurs pour l'exercice 1901 aura lieu le JEUDI, 27 courant, à 8 heures du soir, au siège social de la Société, 923 rue Remparts.
J. A. MAILHES, 1er Vice-Président, Président pro tem.
A. LAVIGNAC, Secrétaire.
20 déc—20 24 27

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Une dame française demande de compter comme cuisinière ou servante de maison. S'adresser No 519 rue Dauphine.
27 déc—1f

AGENT à prêter—$500,000 à prêter sur propriétés foncières de ville, bons, stocks et polices d'assurance sur la vie. Gomez et Beltran, 196 rue Carondelet, près Canal. Phone 2754-22 16déc—15 janv

---

par exemple.... Elle n'a guère eu de chance non plus, celle-là..

—Comment?....

—Elle est morte d'une balle dans la tête....

—Un accident?

—Oh! non....Personne ne l'a jamais su que moi et Achille.... les Bambino....et....l'autre.

—Qui cela, l'autre?

—Le duc, parbleu!

—Quel duc?

—M. d'Estravalliera, un gros bonnet de l'ambassade d'Italie...

—Parlez, mais parlez vite! s'écria Parthenay qui commençait à voir l'imbroglio se démêler.

—Vous connaissez M. d'Estravalliera?

—J'ai entendu prononcer ce nom....autrefois....à Rome... Mais c'est un détail. Continuez, je vous prie.

—Eh bien, voici le secret.... Oh! ça n'a guère d'importance. Le duc est mort et les Bambino sont loin, personne ne sait où... Ecoutez. M. d'Estravalliera était l'amant de la Bambino (la nourrice de sa fille),—une belle femme, ma foi!.... Le mari s'étant douté de la chose devint jaloux et fit tous les jours des scènes terribles ....Vous voyez ça d'ici....

—Après?

—Il les surveill et un jour les pince ensemble chez lui, à Montmartre. Bambino avait chargé son pistolet. Il tire sur le duc ou sur sa femme mais il les manque, et le coup va toucher la petite Primavera; elle revenait justement de faire une commission que sa mère lui avait donnée pour l'éloigner. La même tombe, tuée raide....

—Pauvre gamin! dit Parthenay, apitoyé.

—Hein, quelle affaire! Bambino oublie les deux complices pour se précipiter sur le corps de la gosse....Il s'arrachait les cheveux. Le duc, lui, était blanc comme un linge. En voilà un scandale!... Si la chose s'ébruitait, c'était un homme fichu. Alors, il a fait un gros sacrifice....

—Lequel?

—Ça lui a coûté cher, mais Bambino n'a rien dit. Il lui fallait un enfant coûte que coûte pour remplacer Primavera. C'était par rapport à une riche tante d'Italie qui faisait beaucoup de cadeaux à la môme.... Les Bambino guignaient un héritage, et dam! vous comprenez, plus de Primavera, plus de galette!

La Rouquine s'interrompit pour boire un coup.

Puis elle poursuivit son récit.

—Le duc d'Estravalliera s'est chargé de tout. Il a financé; il a trouvé une enfant, je ne sais pas où.... peut être bien à l'*Office mondain*, chez Maugiron et Cornifleau. Enfin, il en a deniché une quelque part.

—Vous, l'avez-vous vue, cette petite?

—Non. Y a pas eu moyen. Le duc a embarqué le ménage Bambino pour l'Italie une heure après lui avoir amené la remplaçante. Et quand je suis arrivée le lendemain à Montmartre, je n'ai rencontré que le concierge qui m'a dit: "Plus personne."

—Mais les voisins ne se sont pas aperçus de la substitution?

—Les Bambino sont partis la nuit.

—Comment avez-vous connu cette histoire?

—Ah! voilà.... Ils auraient bien voulu, tous, la garder pour eux. Mais il fallait faire disparaître la victime. Ce n'est pas le duc qui pouvait s'en charger, pas vrai?

—En effet.

—Ni Bambino qui pleurait tout le temps. Alors, on a demandé à Achille.... Il n'y avait pas moyen de se passer de nous mettre dans la confidence.... Le soir même de l'affaire, mon homme a jeté le corps à la Seine.

—Personne n'a jamais rien su de cela?

—Personne, ni le garde champêtre, ni le Pape.... C'est égal, j'étais ennuyée de n'avoir pas vu la gamine fournie par le duc.... J'ai toujours eu dans l'idée.....

Elle restait hésitante, sans achever sa pensée.

—Quoi donc?

—Que c'est notre Tine de l'ancien temps, la Christine du producteur impérial.

—Celle qu'Achille a enlevée?

—Près de Malhoque, au mois d'août 1869, oui, monsieur, ça doit être elle. Qu'est-ce que vous voulez? C'est une idée qui me trotte dans la tête.... La nuit où la maison de la comtesse de Bois-Colomban a brûlé, deux amis à nous ont déposé à l'hospice des Enfants-Trouvés une petite fille qui ressemblait étonnamment à la Tine.

—Vous l'avez vue?

—Non, mais le signalement correspond. Ce devait être elle, sûr! Elle avait pu se sauver de l'incendie, d'après ce que disaient les journaux.... Eh bien, le surlendemain, quelqu'un l'a réclamée à l'hospice.

—Qui donc? Le savez vous?

—Ah! oniche! Un M. Stanislas Bénévent, qui demeurait, soi-disant, 144, rue du Faubourg-Montmartre... Adresse fausse... Nom inconnu. Le même soir, les Bambino avaient la remplaçante.... Il y a là dessous du Maugiron et Cornifleau, je vous dis!

Pendant cette conversation, Daniel avait pris plusieurs notes sur son calepin.

Ça vous intéresse, tout ça? demanda la Rouquine, joviale. Allez, marchez, jeune homme.... Moi je n'ai rien à perdre....Et la preuve, mon beau monsieur, c'est que je vais encore vous montrer quelque chose de plus curieux.

Elle alla, en titubant, fouiller dans une sorte de coffret posé sur une table sordide, pêle-mêle avec des bouteilles. Elle en sortit, après quelques recherches, un médaillon en or attaché à une chaînette.

—Tenez, fit-elle, voilà le portrait de la Tine, et celui de sa mère.

Véronique ouvrit le médaillon et le plaça sous les yeux de Parthenay qui fit un haut-le-corps et poussa une exclamation de surprise.

Il venait de reconnaître, dans un de ces portraits, Primavera, la belle inconnue du Pincio.

—C'est elle! s'écria-t-il, le regard illuminé de joie.

Longuement il considéra cette jolie tête.

La ressemblance, frappante, sautait aux yeux.

C'était le portrait en miniature, de Marie, qu'il contemplait ainsi. Elle avait vingt ans quand il avait été fait, quelques mois avant son mariage.

A côté, se trouvait, enchassée sous verre, une photographie de sa fille, de Christine, alors dans sa cinquième année, dont les traits marquaient une affinité parfaite avec ceux de Mme de Robertsau.

L'une de ces charmantes figures, c'était l'aube du printemps; l'autre, c'était l'aurore de l'été.

Elles étaient ravissantes toutes deux....

Daniel ne pouvait détacher ses regards des traits de Mme de Robertsau.

—C'est elle! C'est bien elle! .... répétait-il. Quelle merveilleuse ressemblance!

Il restait en extase, l'âme débordant de bonheur.

Et il admirait ensuite le portrait de Christine, en murmurant:

—C'est elle aussi!.... Avec douze ou treize années de moins .... C'est le même dessin de lignes, la même expression; c'est le même regard d'ange.

Le sourire, surtout, était bien celui qui avait charmé le peintre dans la rue Santa-Pietra.

A présent, Daniel se sentait près de tenir la clef d'une énigme extrêmement compliquée.

L'enfant et la jeune femme dont il voyait les portraits, c'étaient la fille et la mère.

Il comprenait que Christine, aujourd'hui grandie et embellie encore, n'était autre que Primavera.

La pauvrette volée, douze ans auparavant, par Achille avait échoué chez les Bambino, à Paris, puis à Rome.

Mais il y avait, pour Daniel, encore bien des points obscurs: Gérard Neubourg, la mère de Christine, et ce baron de Robertsau devenu le banquier Montrabert, tout cela restait pour lui vague et inexpliqué.

—Oh! je finirai bien par savoir! se promit l'artiste.

Plein de résolution, il dit à la Rouquine:

—Combien voulez-vous de votre médaillon?

Acquérir ce bijou était, en effet, chose indispensable.

L'objet serait la clef du mystère.

Véronique réfléchit et finit par dire:

—Si vous y mettez le prix, on pourrait s'entendre.....

—Voyons, combien?

—C'est que j'y tiens, moi, à ce médaillon....Je l'ai porté dans le temps.

—Est-ce que cinq cents francs?....

—Vous voulez rire?

—Mille?....

—Jamais de la vie!....

—Prenez garde! Je pourrai l'avoir à meilleur compte....La justice....

—Vous me menacez?.... C'est pas chic, m'sieu Daniel. Je vous ai déjà dit que la police ne me faisait pas peur,

—Nous verrons bien! s'écria Parthenay, gagné par une sourde irritation.

—Vous n'oseriez pas faire fourrer au bloc la femme de celui qui a sauvé votre père. Ce serait crasse.

A continuer.

Avis aux Mères — La Dame CALMANT (Docteresse diplômée Mme WINSLOW) cherche toujours à être employé pour les enfants en dentition. Il soulage immédiatement le petit patient; en apaisant les douleurs de l'enfant il produit un sommeil naturel et réparateur, et le petit chérubin se réveille "vif comme un tout." Ce médicament est très agréable au goût. Il calme l'enfant, amollit les gencives, [illegible] régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de la dentition ou de toute autre cause. Vingt-cinq sous la bouteille. Ne manquez pas de demander "Mme WINSLOW'S SOOTHING SYRUP."